

CARACTÉRISTIQUES

- Genre : Histoire – Journal – Seconde Guerre mondiale.
- Points forts :
 - Edition augmentée de Victoria Pleuchot.
 - Evocation de la genèse agitée des deux titres.
 - Le témoignage d'un individualiste à hauteur d'homme.
 - Du style, les mots et les phrases au service des convictions d'un « Céline de gauche ».
 - Une plongée dans la horde des mobilisés et une France qui traque Juifs et étrangers.
 - Le récit picaresque des temps mouvementés d'un monde en déroute.
 - Une littérature de survie toujours actuelle.
 - Réception critique, notices des personnes citées et chronologie.
- Date de parution : 19 mars 2026
- Prix public : 28 euros
- Broché — 12 x 20,5 cm
- 464 pages
- ISBN 979-10-94295-44-1
- EAN 9791094295441



CONTACTS

La Thébaïde

Emmanuel Bluteau
6, rue Mau d'Uei - 04300 Forcalquier
Tél. 06 84 11 47 39
editionslathebaide@orange.fr

Commandes

– DILICOM
Gencod 3019000280104
– La Thébaïde
editionslathebaide@orange.fr

Jean Malaquais

JOURNAL DE GUERRE

suivi du

JOURNAL DU MÉTÈQUE

1939-1942

L'OUVRAGE

Drôle de guerre pour le drôle de pistolet qu'est déjà Jean Malaquais lors de sa mobilisation en 1939, bien qu'apatride. Il dégainé son stylo pour pointer les réalités déplaisantes de la farce sinistre dont il n'est qu'un participant involontaire et non désiré. Grande gueule, il ne se mêle pas au troupeau, observe événements et congénères sans concession.

« Si jamais je me tire vivant de cette guerre dont je n'ai encore rien vu, je voudrais que mon témoignage ait le goût du sang vomi sur une feuille vierge que l'on donnerait à mâcher au lecteur. » (3 déc. 1939). Le mauvais prophète est aux avant-postes de la veulerie humaine racontée en un style vif et une posture toute célinienne. La guerre et le peuple le fascinent. L'individualiste et l'aristocrate dans l'âme sera à la fête pendant neuf mois avec entre autres les bons pères de famille grossiers et vulgaires dans les chambrées. La débâcle de juin

EXTRAITS

9 novembre 1939

Le sergent P., fils d'un marchand de charbon en gros. Mains de duchesse. Embaume la violette. N'a que les mots devoir et discipline à la bouche. Vaniteux. Imbécile. Non qu'il soit précisément stupide, mais la morgue qu'il affiche à l'endroit de quiconque n'arbore pas de galon au moins égal au sien en fait à mes yeux un modèle de bêtise congénitale. La vie qu'il nous mènerait s'il était nanti d'une autorité qui dépasse celle d'un sous-off! Le surprenant, c'est que le capitaine B. l'ait à la bonne.

L'autre jour, à propos de godasses, je lui signale que les miennes étant à bout de souffle, j'estime, réflexion faite, avoir droit à une paire de rechange. Voici la remarque que je me suis attirée :

— Pionnier Malacki, quand on est au dernier échelon de l'échelle, on n'a pas à réfléchir. Je te note comme un mauvais esprit.

* * *

24 décembre 1939

Paris. Déjeuné avec le jury Renaudot. Salutations distinguées. Venue m'interviewer, une jeune personne, aussi charmante que sotte, m'a donné du « maître ». Je l'ai plantée là.



40 avec Kaldor vire à l'épique dans le pays occupé avant de rejoindre Paris pour ensuite fuir, encore et toujours.

De chair à canon, Malaquais devient gibier pourchassé, métèque à temps plein avec sa compagne Galy en raison de la politique de Pétain. Dans le Sud, il a pour ennemis la Gestapo, la police, les délateurs. Jean Giono et Varian Fry les secourent avant qu'ils ne quittent Marseille.

L'auteur en colère compose avec franc-parler un journal d'anthologie dont l'urgence reste intacte. Ce portrait de l'époque incite à réfléchir à la nature humaine confrontée aux temps agités, avec des choses pas agréables à dire, encore moins à lire, le vernis de la civilisation se craquelle si vite...

Un acte de résistance à toutes les guerres. ●

L'AUTEUR

Jean Malaquais, né à Varsovie en 1908, meurt à Genève en 1998. Apatride d'origine juive, opposant au stalinisme, romancier et essayiste, il obtient le prix Renaudot en 1939



pour Les Javanais devant Sartre. André Gide l'encourage à écrire et l'aide à fuir la France en 1942. Acquérent la nationalité américaine, il rencontre Norman Mailer, devient son ami et traduit son premier

roman, Les Nus et les Morts. Devenu professeur de littérature, il rédige une thèse sur Søren Kierkegaard. Il est aussi l'auteur de Planète sans visa et du Gaffeur.

Paris. « Union sacrée » à tous les carrefours; dans la publicité des marchands de vin; des marchands de bretelles; dans le goût du pain; à la vitrine des charcutiers; dans la gueule rose des porcelets fleuris de la cocarde tricolore; dans la démarche des femmes, si aérienne que j'en ai des éblouissements.

Paris. Bons d'Épargne! Bons d'Armement! Bons comme la romaine! Taisez-vous, l'ennemi vous écoute! – L'ennemi doit bien rigoler. Malgré la veille de Noël, malgré – ou peut-être à cause de – la guerre drôle, l'homme de la rue arbore une mine d'outre vide, la mine de celui qui sort d'un bordel, le goût féculent du pubis sur les lèvres.

* * *

4 octobre 1940

Jamais à court d'idées, Vichy promulgue un « Statut des Juifs » : bannis de l'armée, les fils d'Israël, de l'enseignement, de la presse, de la fonction publique, des pissotières du même nom bientôt; et puisque dans la foulée on vient de rendre caduc le délit de diffamation à l'encontre des « groupes et [des] personnes qui appartiennent par leur origine à une race ou à une religion déterminées », libre désormais à chacun de la calomnie faire vertu patriotique. Eh! ça clabarde ferme dans le chenil vichyssois.